

Bon vent ! Allocution du Pr Didier Sicard ors de la cérémonie de remise des diplômes au CSM,
le mercredi 5 juillet 2017

Ma joie est grande d'être dans cette célèbre Université Saint Joseph si riche en traditions dont celle qui nous rassemble aujourd'hui.

Quitter l'Université pour certain(es), franchir un nouveau grade pour d'autres constituent des étapes décisives dans votre vie.

Une période d'angoisse, de bonheur, d'amitiés construites, de relative insouciance devant les portes qui s'ouvrent devant vous, s'efface soudain. Votre génération est pourtant moins insouciant que la mienne, car le combat pour la vie post-universitaire devient de jour en jour plus dure.

Vous allez donc quitter cette période heureuse et affronter la vie réelle : le soin, la relation à l'autre souffrant, qu'elle soit médicale, infirmière, pharmacienne, dentiste, sage-femme, physiothérapeute, orthophoniste ou psychomotricien(ne), technicien(ne) de laboratoire.....

Vous allez découvrir dans ces temps d'inquiétude, que ces métiers vous donneront beaucoup de joie, de surprise, mais surtout vous serez, plus que n'importe quel autre métier, immergés dans le vrai sens de la vie.

Puis-je alors vous laisser quelques messages ?

-Oubliez vite que vous êtes des étudiants. Vous n'êtes plus des étudiants, ni encore des sachants. Vous êtes découvreurs de la vie...

-Découvreurs, c'est à dire que vous avez la responsabilité d'inventer de nouvelles réponses. Vous n'êtes pas enfermés dans un sillon. Vous reprenez le témoin et vous le portez là où il n'a jamais été. Vous avez eu des maîtres qui ont fait de vous des héritiers, mais il vous faudra faire mieux qu'eux. Le monde change. Ne restez pas fascinés par la tradition, connaissez-la, mais n'en soyez pas les dévots.

- Réinterroger sans cesse le monde, c'est ne pas faire du numérique, véritable ivresse de notre temps, la finalité, mais un moyen d'aller au plus vite au diagnostic et au traitement. Le numérique ne passe pas avant le malade. C'est le défaut contemporain majeur de la médecine de notre temps. L'examen du malade n'a pas disparu avec le numérique. Il potentialise la relation. Il ne s'y substitue pas. Gardez

l'obligation d'introduire des valeurs humaines dans des prises de décision autonomes liées aux seuls algorithmes où l'homme a abandonné à la machine la direction.

Soyez donc des poseurs de questions avant d'être des répondants. Sachez devant des situations désespérées prendre des risques. N'ayez pas peur de votre responsabilité. Elle est au cœur de ce métier. Un soignant qui a peur d'engager sa responsabilité devrait changer d'orientation.

-Méfiez vous de vous-même, de votre savoir, de votre ego, de votre prestige qui est celui qui protège la vie. Ne cédez pas à l'individualisme qui vous enferme dans une routine mortelle

-Soyez des acteurs qui ne cèdent rien sur les valeurs que sont le respect de tout malade, a fortiori le plus faible, le plus vulnérable, le plus étranger, le plus proche de la mort, que sont aussi la responsabilité qui ne s'arrête jamais, la passion de l'humain, l'attention aux plus déshérités.

-Soyez dans la vie, restez attentifs au monde, à la culture, au cinéma, à la danse, à la littérature, à la poésie, la peinture, la musique ...Soyez des croyants sans en faire état. Un soignant qui ne fait que de la recherche ou du soin se dessèche ou se gonfle d'orgueil. Rencontrez les autres métiers, ne restez pas entre seuls soignants à vous raconter éternellement des histoires de soignants. Vous êtes des connaisseurs de la vie, mais d'une toute petite partie, celle des maladies du corps.

La vie ne se réduit pas à la médecine. Rencontrez d'autres cultures ne vous cantonnez pas à la vôtre, ayez soif de ce que vous ignorez.

-Soyez conscients que la techno-médecine a envahi la médecine, et que le corps est parfois plus devenu un prétexte que la fin de l'acte de soin.

Le drame c'est que la techno-médecine est financée par l'économie, donc dans ses mains. Gardez votre liberté, ayez conscience que l'argent de la technologie, de la biomédecine attend de vous, que vous en soyez les instruments fidèles et respectueux. Certes la recherche a besoin de financements mais celle-ci ne doit pas être le seul guide.

C'est un grand moment pour vous que celui où vous allez quitter l'Université. Le monde s'ouvre à votre intelligence qu'elle attend. Soyez dignes de cette exigence.

Bon vent !

